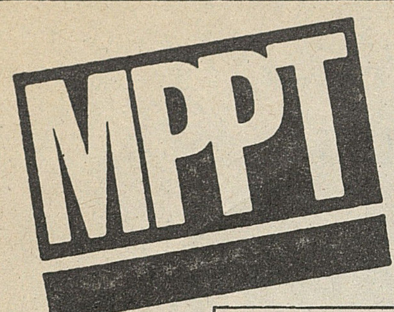


LISTE DU MOUVEMENT POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS

ELUS en 1981 contre le pouvoir antisocial et antidémocratique des capitalistes, les députés PS et PCF ont violé le mandat majoritaire que vous leur avez confié. La droite talonnée par l'extrême-droite peut se permettre aujourd'hui de prétendre reprendre le pouvoir.

Trois millions de chômeurs : leur nombre a doublé depuis 1981. Baisse du pouvoir d'achat des travailleurs salariés. Baisse des revenus des petits agriculteurs. Règlements judiciaires, mises en liquidation qui frappent en cascade les artisans et les petits commerçants, victimes indirectes des restructurations et des redéploiements.

Voilà le triste bilan de la politique d'austérité qui, au nom d'un « socialisme » de pacotille, a été imposée au pays en 1982 par Jacques Delors et le gouvernement Mitterrand-Mauroy-Fiterman.

Les dirigeants du PCF qui, pour des raisons d'alignement international, ont quitté en juillet 1984 le gouvernement, ne disent pas davantage la vérité : ils veulent aujourd'hui, en conduisant une politique de division, faire oublier qu'ils ont soutenu et cautionné les plans d'austérité, comme ministres et députés, au même titre que les dirigeants du PS.

Nous, militants de toutes origines du mouvement ouvrier et démocratique, syndicalistes, jeunes, avons décidé de vous appeler à reconstituer **une nouvelle représentation populaire et ouvrière, un authentique parti ouvrier indépendant, un rassemblement démocratique des travailleurs**, en constituant le **Mouvement pour un parti des travailleurs**. C'est pourquoi nous présentons à vos suffrages des listes de notre Mouvement dans toute la France.

DEFENDRE LES ACQUIS SOCIAUX

Le MPPT et ses candidats s'engagent à lutter contre la remise en cause des acquis sociaux en matière de durée du travail, de repos hebdomadaire, de congés, contre le démantèlement du Code du travail, contre la flexibilité réclamée par le CNPF, contre les TUC et pour un véritable emploi pour les jeunes. Nous vous disons : **n'attendez quelque chose de valable que de vous-mêmes et de l'unité** : les intérêts des capitalistes et les vôtres sont diamétralement opposés.

Le MPPT défendra la Sécurité sociale, les régimes de retraites, ainsi que les mutuelles. Le MPPT exige l'abrogation des lois antilaïques et de toutes les mesures prises par Savary-Chevènement qui livrent l'école publique de plus en plus démantelée aux groupes de pression les plus divers, qu'ils soient politiques ou religieux.

Le MPPT dénonce la politique de baisse des revenus agricoles, l'institution des quotas laitiers et toutes les mesures contre les petits et moyens paysans, décidées à Bruxelles par tous les gouvernements du Marché commun, qui, alors qu'il serait possible de construire une véritable Europe, s'attaquent à la paysannerie, à la sidérurgie, aux mines, au textile... Le MPPT exige la garantie d'un revenu décent pour tous les paysans, tous les travailleurs.

Le MPPT dénonce la décentralisation et les atteintes portées au statut de la fonction publique, qui remettent en cause à la fois les droits et garanties des fonctionnaires et l'égalité des citoyens devant le service public.

Le MPPT revendique le respect et l'égalité des droits pour les travailleurs immigrés qui, comme les travailleurs français, supportent les mêmes méfaits de la crise capitaliste.

POUR LA DEMOCRATIE

Malgré les artifices trompeurs des indices manipulés, la majorité d'aujourd'hui et celle d'hier, soucieuses de cohabiter, n'en finissent pas de louer les vertus de la rigueur. Mitterrand, qui dénonçait naguère la Constitution gaulliste, l'utilise depuis 1981, avec ses institutions antidémocratiques taillées sur mesure, contre les intérêts populaires. Le pays, avec ces institutions antidémocratiques, s'enfonce dans la crise politique.

Le MPPT et ses candidats s'engagent à lutter pour une véritable démocratie, barrage à toutes les aventures totalitaires. Ils dénoncent en particulier toutes les tentatives d'aliéner l'indépendance des organisations syndicales ; le fonctionnement de la démocratie, **dont le contenu sera défini par le peuple souverain,** nécessite une séparation des pouvoirs. Quelle que soit la forme de l'Etat, l'indépendance réciproque des partis politiques et des syndicats est la condition fondamentale de toute avancée réelle vers le socialisme.

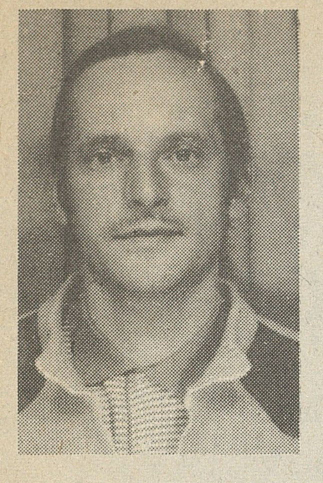
Alors, vous qui voulez que les choses changent, vous avez les moyens, par votre unité, d'affirmer votre volonté de faire respecter vous-mêmes le mandat du peuple.

VOTEZ, FAITES VOTER POUR LES CANDIDATS DU MPPT

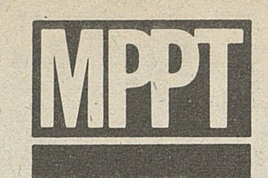
La campagne électorale du MPPT a été financée intégralement par la seule contribution militante et la diffusion de son hebdomadaire *Informations ouvrières*.

MPPT, 35, boulevard de Strasbourg 75010 Paris Tél. : (1) 48 24 07 57

ÉLECTION DES DÉPUTÉS À L'ASSEMBLÉE NATIONALE 16 MARS 1986



LISTE DU



MOUVEMENT POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS

VOSGES

Jean-Marie Marchal

(40 ans, électromécanicien)

Mars 1986 : cinq ans après 1981, où en est-on ?

Jean-Marie Marchal, tête de liste du MPPT dans les Vosges, répond : « Je suis ouvrier électro-mécanicien, militant syndical. Dans le canton d'Epinal, en mars 1985, j'ai obtenu 578 voix, soit 5,33 %, alors que le PCF faisait moins de 5 %. C'est un premier pas vers l'issue positive que recherche la population confrontée à une situation intolérable sur les questions de l'emploi, de la santé, de l'école.

Qu'ont-ils fait du mandat des travailleurs, ceux qui déclaraient comme Mitterrand, sur TF1, le 16 décembre 1985 : *"J'ai sauvé le textile"*, ou comme Bresson, conseiller général du PCF, le jour de l'annonce des licenciements à Nomexy : *"Il faudra bien que les travailleurs comprennent que les modernisations sont inéluctables."* ?

Et les trois députés socialistes, comme Valroff qui répondait à une délégation de travailleurs de Montéfibre que je conduisais : *"Je ne peux rien faire, interdire les licenciements, c'est utopique"*, ou comme Pierret qui n'a même pas daigné recevoir des délégués de travailleurs ?

Non seulement, ils ne nous ont pas écoutés, mais les députés du PS et du PCF ont voté les plans de liquidation du textile et de la sidérurgie lorraine. Nous n'acceptons pas. »

Il faut dire la vérité : une autre tornade s'abat sur les Vosges : la misère

Sur 19 000 chômeurs officiels, 2 000 ne sont pas indemnisés en septembre 1985.
Une nouvelle flambée sévit avec les licenciements Perrin, Boussac... (+3 000 en six mois), d'autres suivront. Sur 30 000 jeunes en « position d'activité », la moitié sont au chômage (8 000), ou en situation d'emploi précaire (TUC, filières emplois-formations).

La misère dans les Vosges, on connaît : suppression d'allocations logement, expulsions pour retard de loyers, coupures de gaz et d'électricité, saisies...

Que nous propose-t-on ?

MM. Pierret, Bresson, Poncelet et Seguin préconisent les restructurations, les modernisations.

Les patrons capitalistes les appliquent. Parmi les plus importantes entreprises vosgiennes, deux laiteries font des super-profits, alors que les petits producteurs de lait sont écrasés par les quotas. Des usines de textile, métallurgiques, papeteries réalisent leurs profits en « dégraissant » leurs effectifs et en surexploitant ceux qui restent.

Le saccage de l'emploi entraîne la faillite d'artisans et de commerçants, et une dégradation sans précédent de l'école publique dans le département de Jules Ferry.

1985 : 17 suppressions de postes, 50 fermetures de classes dans tous les secteurs. La santé scolaire est menacée, le personnel n'est plus remplacé (à Contrexéville, il n'y a plus rien).

Alors, quelle issue pour la population laborieuse ?

Une loi qui interdit les licenciements, des lois de protection sociale des agriculteurs, des familles touchées par le chômage, des personnes âgées, des femmes seules, des lois de défense de l'école laïque auraient pu être votées par la majorité PS-PCF de 1981. Elle a cédé aux exigences de la droite et du patronat avec la bénédiction du député Pierret, rapporteur de tous les budgets d'austérité depuis 1982.

Chacun, chacune le constate : ce n'est pas avec une politique de droite qu'on peut battre la droite.

Voter pour la liste MPPT dans les Vosges, c'est voter pour qu'ensemble nous fassions prévaloir les solutions de la démocratie et du mouvement ouvrier. C'est voter pour qu'ensemble nous constituions l'unité des travailleurs des villes et des campagnes, de la plaine et des vallées vosgiennes.

LE 16 MARS, VOTEZ MPPT

VOTEZ POUR

Jean-Marie MARCHAL, 40 ans, électromécanicien • **Marie-Rose AMET**, 52 ans, professeur • **Jean-Luc CLAUDEL**, 30 ans, chômeur • **Jacky NONIN**, 33 ans, caviste - **Suppléants : Patrick ULRICH**, 24 ans, représentant de commerce • **Maxime NICOLAZZI**, 38 ans, instituteur.

ATTENTION : C... ont remis au ... les candidats.

Imp PIE 75